

LES DISLOCATIONS SYNTAXIQUES DANS LA LANGUE DES NEWSGROUPS ITALIENS

Valeria BUTTINI

Université de Bâle et Université de Turin

RÉSUMÉ

La présente étude mène une analyse formelle et fonctionnelle des manifestations de dislocations à gauche dans un corpus de textes de newsgroups en italien. L'analyse montre que les dislocations à gauche sont très souvent utilisées comme des stratégies linguistiques qui favorisent l'échange dialogique et l'interactivité entre utilisateurs. Ceci vient confirmer le fait que la langue des newsgroups italiens est proche de l'oral, et qu'un qualificatif tel que « écriture conversationnelle » pourrait bien être appliqué aux espaces linguistiques directement interactifs de ce type de texte. En même temps, l'emploi des dislocations à gauche pour leur fonction cohésive, que l'on observe dans le noyau textuel des posts des newsgroups, montre que les auteurs ont conscience d'utiliser une langue écrite. Celle-ci, pourtant, diffère de la langue de l'écrit fonctionnel car l'architecture globale du texte des newsgroups est essentiellement pauvre et monotone. Cette pauvreté et cette monotonie se traduisent, en ce qui concerne les dislocations à gauche, soit dans une faible variation formelle, soit dans une présence quantitative plutôt limitée.

ABSTRACT

The present study conducts an analysis of formal and functional features of left dislocations in a corpus of Italian newsgroups. The analysis shows that left dislocations are often used as linguistic strategies which aid dialogical exchange and interaction between users. This confirms that the language of the newsgroups is close to spoken Italian, and that we could apply a label such as 'Conversational writing' to the interactive parts of this type of texts. In their textual core, however, left dislocations are used because of their cohesive function. This shows that the authors are aware of using a written language, even if it is different from the language of functional writing. The overall architecture of the newsgroup texts is, indeed, quite poor and monotonous, and this is reflected, in respect of left dislocations, by a low formal variation and a rather limited quantitative presence.

1. INTRODUCTION

1.1. Les nouveaux usages et domaines d'utilisation de la langue, rendus possibles par la communication sur le Web, ont récemment permis de reconsidérer dans la littérature les modalités de production linguistique et les genres textuels traditionnellement définis sur la base des dichotomies écrit / oral et formel / informel.

L'objectif de mon intervention est d'apporter une contribution à la réflexion en cours sur la position diamésique, et éventuellement diaphasique, de la langue des newsgroups (ou groupes de discussion en libre accès) italiens, une langue que l'ouvrage de Barbera & Marellò (sous presse) décrit comme « commune, usuelle et moyenne, non thématiquement ou sociologiquement délimitable, plus proche de l'oral mais de fait écrite », à savoir une sorte de nouvelle « Umgangssprache ».

1.2. Le *corpus* sur lequel j'ai travaillé est tiré de la section italienne de l'ensemble NUNC élaboré par Manuel Barbera à l'Université de Turin. Il est constitué de textes issus de 17 newsgroups différents représentés de façon équilibrée, pour un total d'environ 1'300'000 mots. Le degré de formalisme est généralement moyen, avec des niveaux parfois plus élevés (par exemple sur *it.cultura.linguistica*) ou plus bas (par exemple sur *it.hobby.birra*).

Les constructions syntaxiques qui font l'objet de mon analyse sont les dislocations à gauche, dans lesquelles un constituant différent du sujet est topicalisé¹ et déplacé à gauche par rapport à sa position canonique. Le lien syntaxique avec le reste de la phrase est exprimé à travers la reprise pronominale du constituant disloqué (1) :

- (1) **Giulia** credo che **la** conoscano tutti.
[*Giulia je crois qu'ils la connaissent tous*].

Dans le cas de dislocations de compléments différents de l'objet direct, le lien syntaxique est exprimé également par la présence de la préposition qui introduit le constituant (2) :

- (2) **A Torino** non **ci** sono mai stato.
[*À Turin je n'y suis jamais allé*].

La préférence accordée à cette construction dans l'analyse s'explique par les différentes fonctions qu'elle recouvre à l'oral et à l'écrit, que nous allons brièvement résumer en nous référant à la littérature produite sur le sujet.

1.3. À l'oral, la topicalisation d'un constituant réalisée par la dislocation à gauche permet d'indiquer efficacement le centre d'intérêt communicatif du

¹ Par topic, on entend ici ce à quoi est rapportée la prédication énoncée dans la proposition noyau.

discours (Berruto 1987). Ceci semble faciliter, dans le discours en interaction, l'organisation des tours de parole et en particulier l'« accès au floor » (Duranti & Ochs 1979 : 274-299), à savoir la possibilité pour celui qui parle de contrôler à la fois le matériel verbal qui est exprimé et le type d'interaction qui se déroule entre les participants. De nombreuses dislocations à gauche apparaissent donc au début d'un fil de discussion, comme on le voit dans l'exemple (3)² :

- (3) J : * grazie
 S : *prego sono qui per quello # # # dai che abbiamo le calze senza buchi ahah l'unico l'unico buco è dove si infila il piede # vai le calze di Ernesto quelle che non si rompono presto ahah*
 B : **tovagliette per la colazione** ce l'ha *
 AAE : per la colazione * no (LIPMilanoE2)
- [J : * merci
 S : *je vous en prie, je suis là pour ça # # # allez, nous avons des chaussettes sans trous ah ah le seul le seul trou c'est là où on met le pied # les chaussettes d'Ernesto celles qui ne se trouent pas vite ah ah*
 B : **des sets de tables pour le petit déjeuner** vous en avez *
 AAE : pour le petit déjeuner * non].

Dans d'autres cas, la dislocation à gauche est utilisée à l'oral comme stratégie pour renouer plus facilement avec le sujet de la discussion, expliciter le lien de connexion avec les tours qui précèdent et légitimer le discours qui suit (cf. Duranti & Ochs 1979 : 298). En effet, le référent de l'expression disloquée à gauche apparaît très souvent dans le discours précédent, comme on le voit dans l'exemple (4) :

- (4) B : *ciò a te Giovanna non ti piace l'aglio vero **
 C : *ce ne sono novantasette grammi a testa*
 B : *aspetta che mi se mi dai \$ li raccolgo l'aglio*
 C : *ma l'aglio lo vogliamo anche noi*
 B : *no la Giovanna ha detto che non gli piace (LIPFirenzeA1)*
- [B : *Giovanna tu n'aimes pas l'ail, c'est vrai **
 C : *il y en a 97 grammes par personne*
 B : *attends, moi si tu me donnes \$ là je cueille de l'ail*
 C : *mais l'ail nous en voulons aussi*
 B : *non Giovanna a dit qu'elle n'aime pas ça*].

² Les exemples (3) et (4) sont tirés du *corpus* LIP, ou Lessico dell'Italiano Parlato (Lexique de l'Italien Oral). Il comprend 496 textes recueillis dans les villes de Milan, Florence, Rome et Naples, pour un total de 490'000 mots.

1.4. À l'écrit, la dislocation à gauche fonctionne plutôt comme un moyen au service de la cohérence sémantique et pragmatique du texte et de sa cohésion formelle (cf. Ferrari 2003, Cignetti 2006). Cette fonction peut se manifester de différentes façons, comme nous allons le voir ci-dessous.

1.4.1. En présentant un référent comme topic, la dislocation à gauche agit sur la progression thématique³ du texte, en la rendant plus transparente et plus liée à l'argumentation que l'on construit. Souvent, la topicalisation concerne des anaphores, donc des éléments qui sont intrinsèquement cohésifs. C'est ce que montre la comparaison entre l'exemple (5) et sa reformulation en (6)⁴

- (5) Probabilmente servirà a poco fare presente l'ennesimo episodio di "maltrattamenti del turista", ma in ogni caso ritengo opportuno informare il turista che trovandosi a passeggio per le vie di Sperlunga, splendida cittadina laziale, decida di consumare una crepe. Ci siamo seduti ordinando due crepes salate e due bottiglie di un quarto ciascuno di minerale. [...] Al momento di pagare, quale non è stata la nostra sorpresa alla richiesta di 30.000 lire: 12.000 lire per ciascuna crepe e 3.000 lire per ciascuna bottiglietta d'acqua.

Ritengo opportuno sottolineare che non ci trovavamo né a Piazza S. Marco a Venezia, né a Piazza Navona a Roma, ma in una qualunque cittadina della provincia italiana. **Questi episodi**, a mio parere, non bisognerebbe mai stancarsi di evidenziarli, perché i gestori di esercizi commerciali vengano individuati ed evitati. (LISULBGioCorr123)

[Cela ne servira probablement pas à grand-chose de rappeler l'énième anecdote sur « l'abus du touriste », mais en tout cas je pense que je devrais informer le touriste qui en se promenant dans les rues de Sperlunga [...] décide de manger une crêpe. Nous nous sommes assis et nous avons commandé deux crêpes salées et deux petites bouteilles d'eau minérale chacun. [...] Au moment de payer, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir une addition de 30'000 liras : 12'000 liras par crêpe et 3'000 liras par bouteille d'eau.

Je pense qu'il convient de noter que nous n'étions pas Piazza S. Marco à Venise, ou Piazza Navona à Rome, mais dans une ville quelconque de la province italienne. Ces épisodes, à mon avis, on ne devrait jamais oublier de les souligner, pour que les commerçants soient identifiés et évités].

³ Par progression thématique on entend ici « [...] the choice and ordering of utterances themes, their mutual concatenation and hierarchy, as well as their relationship to the hyperthemes of the superior text units (such as the paragraph, chapter, etc.), to the whole text, and to the situation » (Daneš 1974 : 109-110).

⁴ Les exemples (5), (7) et (10) sont tirés d'un corpus électronique privé d'italien écrit, le LISULB, réalisé par l'équipe d'Angela Ferrari auprès des Universités de Lausanne et de Bâle. Il comporte des textes littéraires, pédagogiques et journalistiques, pour un total de 1'100'000 mots.

- (6) Probabilmente servirà a poco fare presente l'ennesimo episodio di "maltrattamenti del turista", ma in ogni caso ritengo opportuno informare il turista che trovandosi a passeggio per le vie di Sperlonga, splendida cittadina laziale, decida di consumare una crepe. Ci siamo seduti ordinando due crepes salate e due bottiglie di un quarto ciascuno di minerale. [...] Al momento di pagare, quale non è stata la nostra sorpresa alla richiesta di 30.000 lire: 12.000 lire per ciascuna crepe e 3.000 lire per ciascuna bottiglietta d'acqua. Ritengo opportuno sottolineare che non ci trovavamo né a Piazza S. Marco a Venezia, né a Piazza Navona a Roma, ma in una qualunque cittadina della provincia italiana. A mio parere, non bisognerebbe mai stancarsi di evidenziare **questi episodi**, perché i gestori di esercizi commerciali vengono individuati ed evitati.

[Cela ne servira probablement pas à grand-chose de rappeler l'énième anecdote sur « l'abus du touriste », mais en tout cas je pense que je devrais informer le touriste qui en se promenant dans les rues de Sperlonga [...] décide de manger une crêpe. Nous nous sommes assis et nous avons commandé deux crêpes salées et deux petites bouteilles d'eau minérale chacun. [...] Au moment de payer, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir une addition de 30'000 lires : 12'000 lires par crêpe et 3'000 lires par bouteille d'eau.

Je pense qu'il convient de noter que nous n'étions pas Piazza S. Marco à Venise, ou Piazza Navona à Rome, mais dans une ville quelconque de la province italienne. À mon avis, on ne devrait jamais oublier de souligner ces épisodes, pour que les commerçants soient identifiés et évités].

Si on le compare à l'exemple (6), dans lequel l'ordre canonique des constituants de la phrase est rétabli et le syntagme *questi episodi* n'est pas topicalisé, l'exemple (5) a l'avantage de mettre en relief avec une plus grande efficacité l'expression « encapsulante » anaphorique qui reprend entièrement le paragraphe précédent et qui représente l'élément de jonction assurant la progression thématique. Ainsi, toute la narration qui caractérise le premier paragraphe se met plus facilement au service de l'argumentation exprimée dans le deuxième paragraphe, et le texte (5) est plus cohésif que le texte (6), où la progression thématique est moins évidente et la construction de l'argumentation apparaît beaucoup plus faible.

1.4.2. En anticipant un constituant, la dislocation à gauche permet aussi de placer en dernière position, à savoir en position de focus, les contenus auxquels on veut donner plus d'emphase, comme le montre la comparaison entre l'exemple (7) et sa reformulation en (8) :

- (7) È evidente che per riuscire a sostenere di fronte agli altri le proprie idee è necessario prima di tutto avere delle idee. Ed è proprio qui che la maggior parte di noi viene presa dal panico. E non c'è da stupirsi: nella nostra esperienza scolastica, **le idee le** hanno soprattutto gli altri: autori che propongono un'interpretazione letteraria o storiografica, scienziati che

scoprono una legge fisica o chimica, scrittori o artisti che scrivono un libro, dipingono un quadro, compongono una musica o girano un film. (LISULBDIdManuArg1)

[Il est clair que pour soutenir ses idées devant les autres il est d'abord nécessaire d'avoir des idées. C'est là que la plupart d'entre nous sont pris de panique. Et ceci n'a rien d'étonnant : dans notre expérience à l'école, les idées ce sont surtout les autres qui les ont : les auteurs qui proposent une interprétation littéraire ou historique, les savants qui découvrent une loi de la physique ou de la chimie, les écrivains ou les artistes qui écrivent un livre, peignent un tableau, composent de la musique ou tournent un film].

- (8) [?] È evidente che per riuscire a sostenere di fronte agli altri le proprie idee è necessario prima di tutto avere delle idee. Ed è proprio qui che la maggior parte di noi viene presa dal panico. E non c'è da stupirsi: nella nostra esperienza scolastica, soprattutto gli altri hanno **le idee**: autori che propongono un'interpretazione letteraria o storiografica, scienziati che scoprono una legge fisica o chimica, scrittori o artisti che scrivono un libro, dipingono un quadro, compongono una musica o girano un film.

[Il est clair que pour soutenir ses idées devant les autres il est d'abord nécessaire d'avoir des idées. C'est là que la plupart d'entre nous sont pris de panique. Et ceci n'a rien d'étonnant : dans notre expérience à l'école, les autres surtout ont les idées : les auteurs qui proposent une interprétation littéraire ou historique, les savants qui découvrent une loi de la physique ou de la chimie, les écrivains ou les artistes qui écrivent un livre, peignent un tableau, composent de la musique ou tournent un film].

Contrairement à (7), l'exemple (8), avec un ordre canonique des constituants et sans la dislocation du syntagme *le idee*, prive le constituant *gli altri* de relief informatif ; ainsi l'énoncé explicatif successif (*autori che propongono...*) apparaît trop distant de son référent textuel (*gli altri*) et le texte qui en résulte ne semble pas acceptable.

Apparemment, la seule alternative possible à la dislocation à gauche semblerait être une phrase clivée (9), puisqu'elle peut également donner du relief informatif au constituant *gli altri* en l'isolant comme focus. Cette solution, cependant, est difficilement acceptable : le syntagme *le idee* viendrait lui aussi en position de focus, ce qui ne s'harmonise pas avec son statut d'élément donné dans le texte. De plus, la progression thématique serait moins transparente parce que le même syntagme ne ferait plus partie du topic, et l'énoncé explicatif serait éloigné de son référent textuel comme en (8) :

- (9) [?] È evidente che per riuscire a sostenere di fronte agli altri le proprie idee è necessario prima di tutto avere delle idee. Ed è proprio qui che la maggior parte di noi viene presa dal panico. E non c'è da stupirsi: nella nostra esperienza scolastica, **sono soprattutto gli altri ad avere le idee**: autori che propongono un'interpretazione letteraria o storiografica,

scienziati che scoprono una legge fisica o chimica, scrittori o artisti che scrivono un libro, dipingono un quadro, compongono una musica o girano un film.

[Il est clair que pour soutenir ses idées devant les autres il est d'abord nécessaire d'avoir des idées. C'est là que la plupart d'entre nous sont pris de panique. Et ceci n'a rien d'étonnant : dans notre expérience à l'école, ce sont surtout les autres qui ont les idées : les auteurs qui proposent une interprétation littéraire ou historique, les savants qui découvrent une loi de la physique ou de la chimie, les écrivains ou les artistes qui écrivent un livre, peignent un tableau, composent de la musique ou tournent un film].

1.4.3. L'anticipation d'un constituant réalisée par la dislocation à gauche permet aussi d'accompagner plus facilement le lecteur dans son processus interprétatif, en anticipant les questions qu'il pourrait spontanément se poser à la lecture. Il s'agit d'une sorte de mise en scène d'un mouvement d'attentes cognitives et de leur satisfaction (cf. Ferrari 2003 : 209, Cignetti 2006 : 212). Ce phénomène est bien illustré par l'exemple suivant :

- (10) Si racconta che Simonide, chiamato ad allietare con la sua poesia un banchetto offerto da un nobile della Tessaglia, Scopa, inserisce l'elogio di Castore e Polluce nel carme in onore del padrone di casa. Questi, irritato, gli dà solo metà del compenso pattuito; **l'altra**, gli dice, **gliela** daranno i due dei di cui ha cantato le lodi. (LISULBDidVarieBolzoni3)

[On dit que Simonide, appelé pour égayer avec sa poésie un banquet donné par un noble de Thessalie, Scopa, introduit l'éloge de Castor et Pollux dans le poème en l'honneur du propriétaire. Celui-ci, irrité, lui donna seulement la moitié des honoraires convenus ; l'autre moitié, lui dit-il, vous la donneront les deux dieux dont vous avez chanté les éloges].

Comme on le voit, en (10) la dislocation à gauche du syntagme *l'altra* amène le lecteur à la découverte d'une information supplémentaire importante, vis-à-vis de laquelle il s'est très probablement déjà interrogé ; les attentes cognitives, créées par le fait que découvrir une première « *metà* » nous fait automatiquement inférer l'existence de la seconde, sont ainsi satisfaites.

2. LES DISLOCATIONS À GAUCHE DANS LA LANGUE DES NEWSGROUPS ITALIENS : ANALYSE FORMELLE

Dans mon *corpus*, j'ai recueilli 83 exemples de dislocation à gauche. Ces exemples sont issus des 17 typologies de newsgroups considérées, quel que soit leur degré de formalisme. Il ne semble pas y avoir de différences significatives dans leur distribution, cependant il serait opportun d'augmenter les données quantitatives pour évaluer pleinement cet aspect.

En ce qui concerne le type de syntagme disloqué, dans 81% des cas, il s'agit de groupes nominaux soit sous forme de syntagmes nominaux (11)⁵ :

- (11) Solitamente questo è un problema che sorge in Post produzione, il 99% dei casi nn imputabile a nessuno di quelli che **il film** davvero l'hanno fatto. (it.arti.cinema.recensioni)

*[Normalement c'est un problème qui se manifeste au cours de la post-production, dans 99% des cas ce n'est pas imputable à l'un de ceux qui, **le film**, l'ont vraiment fait],*

soit insérés dans des syntagmes prépositionnels (12) :

- (12) Ricordo le case, ma sarebbe meglio chiamarle grotte, scavate direttamente nel tufo, affacciate sulla 'gravina'...
Ricordo quel loro parlare incomprensibile... uno stato di estrema povertà..
ma che 'carattere', ragazzi!!
Già' ventanni dopo, **in quelle caverne** non **ci** abitava più' nessuno...
(it.cultura.storia.moderato)

*[Je me souviens des maisons, mais il vaudrait mieux les appeler grottes, creusées directement dans le tuf, surplombant le « ravin »...
Je me souviens de leur discours incompréhensible... un état d'extrême pauvreté..
mais quel « caractère », les gars !!
À peine vingt ans plus tard, **dans ces grottes-là** il n'y avait plus personne...].*

18% des exemples représentent la dislocation à gauche d'un pronom, souvent démonstratif (13) :

- (13) >> In Francia, in Normandia, c'è in 2 lettere la città di Eu, famosissima tra i cruciverbisti insieme a Ay (o Aÿ, però ufficialmente Ay-en-Champagne) e Is (Is-sur-Tille)
Immagino esisterà altrove una città con una sola lettera.
> Sì; in Francia c'è il paese di "Y"
Questa non **la** sapevo, e non è nemmeno lontano da dove risiedo.
(it.cultura.linguistica)

*[>> En France, en Normandie, il y a en 2 lettres la ville d'Eu, très célèbre parmi les cruciverbistes [...]
J'imagine qu'il existe par ailleurs une ville avec une seule lettre.
> Oui, en France il y a la ville de « Y »
Ça je ne **le** savais pas et en plus, elle n'est pas loin d'où j'habite],*

ou parfois indéfini (14) :

⁵ Dans les exemples qui suivent, les erreurs typographiques ne sont pas corrigées.

- (14) Confermo che i cerchi ci sono e sono “ring” a tutto schermo, ce n’è uno dopo la scena del cavallo che cade in acqua. **L’altro** non l’ho notato. (it.arti.cinema.recensioni)

*[Je confirme que des cercles il y en a et ce sont des « anneaux » en plein écran, il y en a un après la scène du cheval qui tombe à l’eau. **L’autre** je ne l’ai pas remarqué].*

Dans seulement 1% des cas, il s’agit de la dislocation d’une phrase (15) :

- (15) > civico e dimostrazione di “we care” verso i clienti. In fin dei conti a loro costa ben poco bloccare le chiamate, o no?
Su cosa ti basi per dire che una cosa “viene gratis” lo sai solo tu .. (it.tlc.gestori.telecom)

*[> [...] Après tout bloquer les appels c’est pas cher pour eux, non **Sur quoi tu te bases pour dire que quelque chose « est gratuit »**, t’es le seul à le savoir].*

Pour ce qui est des fonctions syntaxiques occupées par le constituant disloqué, ce sont dans 88% des cas des compléments d’objet direct (11). On relève 2,5% de partitifs (16) et 3,5% de locatifs (12), et seulement un cas de complément d’objet indirect (17) :

- (16) **Di storie di papi indegni delle loro funzioni pastorali** potrei raccontarne tante. C’è solo l’imbarazzo della scelta, per almeno 1000 anni i papi furono eletti per questioni molto terrene: e se qualcuno aveva anche un qualche rispetto per la missione spirituale, si trattava di eccezioni. (it.cultura.storia.moderato)

*[Des histoires de papes indignes de leurs fonctions pastorales je pourrais **en** raconter beaucoup. Il n’y a que l’embarras du choix, pendant au moins 1000 ans les papes ont été élus sur des questions très terrestres : et si quelqu’un avait aussi le moindre respect pour la mission spirituelle, il s’agissait d’une exception].*

- (17) Complimenti per la recensione, la condivido in gran parte, anche se sarei stato un po’ più generoso (avrei dato 4 stelle complete).
A me l’unica cosa che **mi** ha disturbato sono stati certi dialoghi all’inizio, un po’ troppo scontati, certe frasi molto poco credibili. Ci mette un po’ a decollare. (it.arti.cinema.recensioni)

*[Félicitations pour ton compte-rendu [...]. **Pour moi**, la seule chose qui **m’a** dérangé a été certains des dialogues du début, un peu trop prévisibles, et certaines phrases très peu crédibles [...]].*

Si l’on compare ces données à celles d’un *corpus* écrit traditionnel, le LISULB, il apparaît que la variabilité formelle est moins importante, surtout pour ce qui est de la fonction syntaxique du constituant disloqué. Les dislocations de compléments d’objet direct dans le LISULB sont en effet

légèrement moins fréquentes (74%) ; par contre, on trouve plus de compléments d'objet indirect (2,5%), plus de partitifs (14,5%) et quelques prédicats nominaux (2%). En ce qui concerne la typologie du constituant disloqué, dans le LISULB les groupes nominaux sont aussi la majorité (78%), mais on relève plus de dislocations de phrases (15%) et moins de pronoms (6%).

Cette faible variabilité formelle est susceptible d'être interprétée au regard de la monotonie et du manque de contrôle de la micro-textualité qui semblent caractériser la langue des newsgroups (cf. Ferrari dans ce volume).

3. LES DISLOCATIONS À GAUCHE DANS LA LANGUE DES NEWSGROUPS ITALIENS : ANALYSE FONCTIONNELLE

Les dislocations recueillies dans le *corpus* semblent remplir des fonctions différentes, tantôt proches des caractéristiques de la langue parlée et tantôt de celles de la langue écrite. Comme nous le verrons dans les paragraphes qui suivent, la diversité de ces fonctions est liée à la distribution des dislocations dans les différentes parties du post.

3.1. La fonction d'« accès au floor », couverte à l'oral par les nombreuses dislocations à gauche qui apparaissent au début d'un fil de discussion et qui introduisent un nouveau topic (cf. § 1.3.), n'est pas vraiment exploitée dans les textes des newsgroups⁶. Plusieurs dislocations à gauche revêtent cependant une fonction « interactive », en étant utilisées pour justifier la prise de parole et pour faire le lien avec le fil du discours / post précédent. C'est par exemple le cas en (18), où le post est ouvert par la dislocation à gauche d'un élément (*il copione di Grease*) qui a déjà été nommé au tour précédent :

- (18) > Sto cercando il copione di Grease qualcuno sa dirmi se posso scaricarlo da qualche sito? o dove posso trovarlo?
mi è utile per una recita scolastica.
vi ringrazio anticipatamente.
Il copione di Grease lo puoi trovare :
info@soloteatro.it(non solo teatro, vico monteleone 6 napoli- tel 0815513271)
Ciao (it.arti.teatro)

[> *Je cherche le script de Grease, quelqu'un peut me dire si je peux le télécharger sur un site ? ou bien où je peux le trouver ?
j'en ai besoin pour une pièce à l'école.*

⁶ Elle me semble, par contre, très présente dans un corpus de textes de forums de discussion (« bulletin board ») que je suis en train de constituer. Dans les forums de discussion, en effet, les posts et/ou leur titre commencent très souvent par des dislocations à gauche, comme dans l'exemple suivant : Slim ice... qualcuno l'ha provato ? (forum.alf.bell.cosm) [*Slim ice... quelqu'un l'a essayé ?*].

je vous remercie par avance.

Le script de Grease tu peux le trouver : [...]].

C'est le même cas de figure que nous avons en (19), où la dislocation à gauche permet à l'auteur de bien mettre en évidence le lien thématique avec le post qui précède. Ainsi, bien qu'il soit dans l'impossibilité de répondre pleinement à la requête qui y était formulée, à savoir une demande d'informations sur les piscines dans les environs de Corso Buenos Aires à Milan, sa participation à l'échange communicatif apparaît justifiée :

- (19) Ma che sei il mio gemello sconosciuto, ci hanno separato alla nascita? **Le piscine della zona di B. Aires le** conosco poco, qui <http://www.milano.it/Freetime/sport/speciali/piscine/piscine.htm> trovi un elenco completo di piscine milanesi pubbliche e private con anche gli indirizzi. Puoi verificare la vicinanza a dove vuole abitare il tuo amico con il servizio mappe di virgilio <http://mappe.virgilio.it/tcol/home.jsp>. (it.sport.nuoto)

*[Mais tu es mon jumeau inconnu, nous avons été séparés à la naissance ? **Les piscines dans le quartier de B. Aires je les** connais très peu, ici <http://www.milano.it/Freetime/sport/speciali/piscine/piscine.htm> il y a une liste complète de piscines publiques et privées à Milan, avec également les adresses. Tu peux vérifier la proximité avec l'endroit où ton ami veut habiter grâce au service de cartes de virgilio <http://mappe.virgilio.it/tcol/home.jsp>].*

Dans certains cas, la fonction interactive que l'on vient de décrire s'accompagne d'une autre, plus liée à l'organisation argumentative du discours. En effet, certaines dislocations à gauche ne semblent pas être utilisées uniquement pour justifier la prise de parole et faire le lien avec le fil du discours, mais aussi pour mettre en évidence une position argumentative différente de celle exprimée dans le quoting. Voici des exemples qui me semblent illustrer très clairement ce phénomène en (20) et (21). Il s'agit de deux échanges entre deux auteurs sur différents posts au sein du newsgroup *it.tlc.gestori.telecom* :

- (20) > civico e dimostrazione di "we care" verso i clienti. In fin dei conti a loro costa ben poco bloccare le chiamate, o no?
Su cosa ti basi per dire che una cosa "viene gratis" lo sai solo tu ..
ma posso anche concordare che un gestore "per senso civico" lo possa fare, ma e' una cosa su base volontaria e al massimo lo accusi moralmente se non lo fa. (it.tlc.gestori.telecom)

[> [...] Après tout bloquer les appels c'est pas cher pour eux, non ?

Sur quoi tu te bases pour dire que quelque chose « est gratuit », tu es le seul à le savoir [...]].

- (21) >> cose.
> AH! beccato..... Hai detto militanza uno, due, uno, due, PASSO, PASSO, CADENZA,..... :-)

Cadenza te la fari tu.

Io da bravo bersagliere mai fatta quella roba li' :) (it.tlc.gestori.telecom)

[>> *choses.*

> *AH! Pincé..... Tu as dit militantisme un, deux, un, deux, AU PAS, AU PAS, CADENCE,..... :-)*

La cadence c'est toi qui la fais.

Moi en tant que bon soldat je n'ai jamais fait ce genre de chose].

Dans ces derniers exemples, la dislocation sert d'une part à renouer avec un élément du fil précédent (*a loro costa ben poco* ; *CADENZA*) mais elle introduit d'autre part une rupture ([...] *lo sai solo tu* ; *Cadenza te la fari tu*) qui rend explicite la différence de point de vue des deux auteurs sur le même thème⁷. Cette rupture est également soulignée par la position de focus que la dislocation à gauche permet de donner dans les deux cas au pronom *tu*.

Les types « interactifs » de dislocation à gauche que nous venons d'analyser sont ceux que l'on rencontre le plus fréquemment au sein du *corpus*. Ces dislocations sont toujours placées après un quoting (comme en 18) ou éventuellement au début du post pour les cas de quoting indirect (comme en 19), donc dans des espaces textuels précis où l'on observe plus souvent l'interpellation directe des interlocuteurs (cf. Ferrari dans ce volume).

3.2. Les dislocations présentes au cœur des posts ou situées juste après un quoting, dont le sujet est plus éloigné, semblent plutôt exploiter les avantages typiques de l'écrit, illustrés dans les § 1.4.1 / 1.4.3.

3.2.1. Dans l'exemple (22), la topicalisation du syntagme *lo stesso atteggiamento* réalisée par la dislocation à gauche rend le discours plus cohésif que dans sa reformulation en (23). Le syntagme est en effet une expression anaphorique qui se réfère au paragraphe précédent, et la dislocation rend plus facile la compréhension du lien thématique et de l'argumentation en cours :

- (22) Aggiungo ke quando da ragazzo abitavo a Roma e frequentavo i concerti di S. Cecilia e dell' Auditorium RAI del Foro Italico vedevo spesso zeff nell' antipatico atteggiamento di arrivare in sala a concerto finito x andare nei camerini ad ossequiare gli artisti...
Anke la sua omosessualità ostentata (nn il fatto ke sia omosex...) mi dà piuttosto fastidio.
Mi spiace, ma nn 1 cent del mio reddito verrà mai trasferito a qcosa ke porta la firma di zeff.
Nn pretendo di essere da modello comportamentale x nessuno, ma **lo stesso atteggiamento io lo** mantengo con tutti i xsonaggi e gli artisti della

⁷ Pekarek Doehler (2001) a relevé une fonction similaire pour certaines dislocations à gauche utilisées à l'oral en français.

stessa risma, di qualsiasi orientamento politico siano. Ad es nn ho mai sopportato Carmelo Bene. (it.arti.musica.classica.mod)

[J'ajoute que quand j'étais petit j'habitais à Rome et j'allais aux concerts de S. Cecilia et de l'Auditorium RAI du Foro Italico, je voyais souvent Zeff qui avait un comportement antipathique, il arrivait dans la salle une fois le concert fini pour aller dans les loges féliciter les artistes...

Même son homosexualité étalée (pas le fait qu'il soit homosexuel...) m'énerve.

Je suis désolé, mais pas un centime de mes revenus ne sera jamais destiné à quelque chose qui porte la signature de Zeff.

*J'ai aucune prétention d'être un modèle comportemental pour quiconque, mais **cette ligne de conduite** je **la** garde avec toutes les personnes et les artistes de cet acabit, quelle que soit leur orientation politique. Par exemple, je n'ai jamais pu supporter Carmelo Bene].*

- (23) Aggiungo ke quando da ragazzo abitavo a Roma e frequentavo i concerti di S. Cecilia e dell' Auditorium RAI del Foro Italico vedevo spesso zeff nell' antipatico atteggiamento di arrivare in sala a concerto finito x andare nei camerini ad ossequiare gli artisti...

Anke la sua omosessualità ostentata (nn il fatto ke sia omosex...) mi dà piuttosto fastidio.

Mi spiace, ma nn 1 cent del mio reddito verrà mai trasferito a qcosa ke porta la firma di zeff.

Nn pretendo di essere da modello comportamentale x nessuno, ma io mantengo **lo stesso atteggiamento** con tutti i xsonaggi e gli artisti della stessa risma, di qualsiasi orientamento politico siano. Ad es nn ho mai sopportato Carmelo Bene.

[J'ajoute que quand j'étais petit j'habitais à Rome et j'allais aux concerts de S. Cecilia et de l'Auditorium RAI du Foro Italico, je voyais souvent Zeff qui avait un comportement antipathique, il arrivait dans la salle une fois le concert fini pour aller dans les loges féliciter les artistes...

Même son homosexualité étalée (pas le fait qu'il soit homosexuel...) m'énerve.

Je suis désolé, mais pas un centime de mes revenus ne sera jamais destiné à quelque chose qui porte la signature de Zeff.

*J'ai aucune prétention d'être un modèle comportemental pour quiconque, mais je garde **la même ligne de conduite** avec toutes les personnes et les artistes de cet acabit, quelle que soit leur orientation politique [...]].*

En (24) aussi, la dislocation à gauche du syntagme *tutte queste cose* (soulignons qu'il s'agit, encore une fois, d'une expression anaphorique) et sa conséquent topicalisation favorisent une progression thématique plus transparente par rapport à sa reformulation en (25) :

- (24) L'ho trovato lento e incapace di incutere paura (come The ring del resto), in piu' il finale e' disastroso, sembra "The ring for mummie" in cui ti spiega come e perche' il bambino non morira' e il metodo di diffusione della maledizione stile catena di S. Antonio, **tutte queste cose le** avevo

capite semplicemente guardando l'ultima scena di The ring senza che nessuno me le venisse a spiegare come se fossi un di due anni.
(it.arti.cinema.recensioni)

[Je l'ai trouvé lent et incapable de faire peur [...], en plus la fin est catastrophique, on dirait « The Ring pour les nuls » qui explique comment et pourquoi l'enfant va pas mourir et la méthode de propagation de la chaîne de la malédiction dans le style de S. Antonio, toutes ces choses je les avais comprises en regardant simplement la dernière scène de The ring [...]].

- (25) L'ho trovato lento e incapace di incutere paura (come The ring del resto), in piu' il finale e' disastroso, sembra "The ring for mummie" in cui ti spiega come e perche' il bambino non morira' e il metodo di diffusione della maledizione stile catena di S. Antonio, avevo capito **tutte queste cose** semplicemente guardando l'ultima scena di The ring senza che nessuno me le venisse a spiegare come se fossi un di due anni.

[Je l'ai trouvé lent et incapable de faire peur [...], en plus la fin est catastrophique, on dirait « The Ring pour les nuls » qui explique comment et pourquoi l'enfant va pas mourir et la méthode de propagation de la chaîne de la malédiction dans le style de S. Antonio, j'avais compris toutes ces choses en regardant simplement la dernière scène de The ring [...]].

3.2.2. Dans l'exemple (26), et contrairement à ce qui apparaît dans sa reformulation en (27), la dislocation à gauche du syntagme *mia moglie* permet de mettre en position de focus l'adverbe *mai*, auquel l'auteur veut donner plus d'emphase. La dislocation marque aussi la saillance du topic *mia moglie* dans le discours :

- (26) Ti ringrazio Anny per il consiglio,
sono a conoscenza che mi possono rintracciare, non e' un problema, non per nulla mi sono firmato con il mio nome..... forse cosi' avrebbero dovuto fare anche loro.

A parte questo, voglio andare fino in fondo a questa storia e, Sabato, sono intenzionato ad andare alle selezioni con mia moglie, giusto per parlare di persona con questa regista senza nome e con lo smemorato Kudrak, in modo da chiarire la situazione.....anche se e' ovvio che, a questo punto, **mia moglie non la** prenderanno mai..... (it.arti.teatro)

*[Merci Anny pour le conseil,
je suis conscient que je peux être identifié, ce n'est pas un problème, c'est pas pour rien que j'ai signé avec mon nom peut-être que c'est comme ça qu'ils auraient dû faire eux aussi.*

En dehors de cela, je veux aller au bout de cette histoire, et samedi, j'ai l'intention d'aller aux sélections avec ma femme, juste pour parler en personne avec ce réalisateur sans nom et avec cet étourdi de Kudrak, afin

de clarifier la situation même s'il va sans dire que, à ce stade, ma femme ils ne la prendront jamais.....].

- (27) Ti ringrazio Anny per il consiglio, sono a conoscenza che mi possono rintracciare, non e' un problema, non per nulla mi sono firmato con il mio nome.... forse così' avrebbero dovuto fare anche loro.

A parte questo, voglio andare fino in fondo a questa storia e, Sabato, sono intenzionato ad andare alle selezioni con mia moglie, giusto per parlare di persona con questa regista senza nome e con lo smemorato Kudrak, in modo da chiarire la situazione.....anche se e' ovvio che, a questo punto, non prenderanno mai **mia moglie**.....

[Merci Anny pour le conseil, je suis conscient que je peux être identifié, ce n'est pas un problème, c'est pas pour rien que j'ai signé avec mon nom peut-être que c'est comme ça qu'ils auraient dû faire eux aussi. En dehors de cela, je veux aller au bout de cette histoire, et samedi, j'ai l'intention d'aller aux sélections avec ma femme, juste pour parler en personne avec ce réalisateur sans nom et avec cet étourdi de Kudrak, afin de clarifier la situation même s'il va sans dire que, à ce stade, ils ne prendront jamais ma femme.....].

Un phénomène quasi similaire caractérise l'exemple (28), où la dislocation à gauche du syntagme *le mancanze che ho trovato* donne la position de focus à l'adverbe *volentieri* :

- (28) [...] Personalmente il film mi ha divertito per via degli ottimi dialoghi, e **le mancanze che ho trovato** le perdono volentieri: meno scontato del previsto il personaggio della Romanoff, che soffoca in modo interessante il momentaneo "risveglio" che la investe nel corso del film (accennato nella scena in casa del presentatore e quindi risolto al di fuori del film); gli eccessi della Morante, perfetta nel ruolo di madre, ben si addicono ad una caratterizzazione così emotiva e (non a caso) teatrale [...]
(it.arti.cinema.recensioni)

[Personnellement j'ai apprécié le film en raison des excellents dialogues, et les défauts que j'ai trouvés, je les pardonne facilement : moins évident que prévu le personnage de la Romanoff, qui étouffe d'une manière intéressante le « réveil » momentané qui l'investit dans le film [...] ; les excès de la Morante, parfaite dans le rôle de la mère, sont bien adaptés à une caractérisation si émotionnelle et (ce n'est pas un hasard) théâtrale].

3.2.3. En (29), la dislocation du syntagme *la scheda* accompagne le lecteur dans son processus interprétatif, en anticipant une éventuelle question qu'il pourrait se poser sur un élément du hardware après avoir pris connaissance du problème informatique dans le paragraphe précédent :

- (29) Come un bel coglionazzo dopo aver dovuto riformattare il pc nn trovo più il cd con driver e soprattutto programmi della Audigy Player!

Ho scaricato i driver da Internet, **la scheda** me **la** riconosce e tutto, solo che il problema stà nel fatto che nn ci sono più quei programmi (ad esempio nel pannello di controllo) che controllavano il volume dei bassi, della cassa centrale, facevao il test ecc. ecc
(it.comp.hardware.schede-audio)

*[Comme un con, après avoir dû reformater le pc je ne trouve plus le CD avec les pilotes et surtout les programmes de l'Audigy Player !
J'ai téléchargé les pilotes sur Internet, **la carte** il me **la** reconnaît et tout, mais le problème c'est qu'il n'y a plus ces programmes [...]].*

4. (PREMIÈRES) CONCLUSIONS

Il ressort de l'analyse que les dislocations à gauche remplissent des fonctions différentes, tantôt proches des caractéristiques de la langue parlée et tantôt de celles de la langue écrite. Ces fonctions différentes ont une distribution très claire et significative dans l'espace textuel des posts. Ceci s'inscrit dans la nature diamésique hybride du post, qui se caractérise soit par des parties plus conversationnelles, soit par des parties plus ressemblantes aux monologues écrits.

Dans les parties plus conversationnelles des posts, les dislocations à gauche sont très souvent utilisées comme des stratégies linguistiques qui facilitent l'échange dialogique et l'interactivité entre les utilisateurs. En explicitant la portée et l'ancrage de l'intervention dans le flux conversationnel, les dislocations à gauche légitiment la prise de parole et la contribution à un texte qui se développe grâce à plusieurs interventions et à différents interlocuteurs. La réalisation d'un discours collectif produit par une communauté de passionnés devient ainsi plus transparente. Ceci vient confirmer le fait que la langue des newsgroups italiens est sûrement proche de l'oral, et qu'un qualificatif tel que « écriture conversationnelle » (cf. Fiorentino 2002) pourrait bien être appliqué aux espaces linguistiques directement interactifs de ce type de texte (cf. Ferrari dans ce volume).

L'emploi des dislocations à gauche pour leur fonction plus cohésive, que l'on observe dans le vrai noyau textuel représenté par l'espace informatif, argumentatif, descriptif ou narratif des textes des newsgroups, nous montre par contre que les auteurs ont aussi conscience d'utiliser une langue tout à fait écrite. Celle-ci, pourtant, diffère de la langue de l'écrit fonctionnel car l'architecture globale du texte des newsgroups reste essentiellement pauvre, monotone et incapable de construire de véritables hiérarchies informationnelles (cf. Ferrari dans ce volume). Cette pauvreté et cette monotonie se traduisent, en ce qui concerne les dislocations à gauche, soit dans une faible variation formelle, soit dans une présence quantitative plutôt limitée. Comme nous l'avons vu, le *corpus* des newsgroups compte environ 1'300'000 mots et 83 exemples de dislocations à gauche, alors que le *corpus* LISULB compte environ 1'100'000 mots et 158 dislocations à gauche.

Contrairement à ce que l'on pourrait pu attendre en raison de l'influence de l'oralité, on constate donc que le *corpus* des newsgroups comporte moins de dislocations à gauche que le *corpus* d'écrit fonctionnel.

BIBLIOGRAPHIE

- BARBERA Manuel, CORINO Elisa, ONESTI Cristina (eds) (2007). *Corpora e linguistica in rete*. Perugia : Edizioni Guerra.
- BARBERA Manuel, MARELLO Carla (2008). Tra scritto-parlato, *Umgangssprache* e comunicazione in rete : i corpora NUNC. In : A. Antonini, S. Stefanelli (eds), *Studi di Grammatica Italiana 7*, 157-185 = *Per Giovanni Nencioni. Convegno Internazionale di Studi (Pisa - Firenze, 4-5 maggio 2009)*.
- BERRUTO Gaetano (1987). *Sociolinguistica dell'italiano contemporaneo*. Roma : Carocci.
- CIGNETTI Luca (2006). L'ordine delle parole in italiano (con alcune osservazioni sul fenomeno della "doppia dislocazione"). In : A. Ferrari (ed.), *Parole frasi testi tra scritto e parlato* (=Cenobio LV/3), 207-214.
- CORINO Elisa (2007). NUNC est disputandum. Questioni metodologiche e aspetti della testualità. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in rete*. Perugia : Edizioni Guerra, 225-252.
- DANEŠ František (1974). Functional sentence perspective and the organization of the text. In : F. Daneš (ed.), *Papers on Functional Sentence Perspective*. Prague : The Hague, 106-128.
- DURANTI Alessandro, OCHS Elinor (1979). "La pipa la fumi?". Uno studio sulla dislocazione a sinistra nelle conversazioni. *Studi di grammatica italiana VIII*, 269-301.
- FERRARI Angela (2003). *Le ragioni del testo. Aspetti sintattici e interpuntivi dell'italiano contemporaneo*. Firenze : Accademia della Crusca.
- FIorentino Giuliana (2002). Computer-Mediated Communication : lingua e testualità nei messaggi di posta elettronica in italiano. In : R. Bauer, H. Goebel (eds), *Parallela IX. Testo, variazione, informatica/Text, Variation, Informatik*. Wilhelmsfeld : Egert, 187-208.
- GHENO Vera (2004). Prime osservazioni sulla grammatica dei gruppi di discussione telematici di lingua italiana. *Studi di Grammatica Italiana 22*, 267-308.
- MONDADA Lorenza (1995). La construction interactionnelle du topic. In : L. Mondada (ed.), *Formes linguistiques et dynamiques interactionnelles*. Lausanne : Cahiers de l'ILSL 7, 111-135.
- PEKAREK DOEHLER Simona (2001). Dislocation à gauche et organisation interactionnelle. *Marges linguistiques 2*, 177-194.